

MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU B.A.P.E

PROJET ÉOLIEN DE L'ÉRABLE

Louise Laurin

Je suis résidente de Sainte-Hélène-de-Chester depuis 35 ans, municipalité limitrophe à Saint-Ferdinand où l'on prévoit implanter le projet industriel éolien de l'Érable. Après avoir demeuré dans plusieurs endroits au Québec et au Canada, notamment dans les Laurentides et sur l'île de Vancouver en Colombie-Britannique, j'ai eu un véritable « coup de foudre » quand j'ai découvert cette magnifique région du Centre du Québec. Je fus immédiatement envoûtée par la beauté des paysages, sauvages, apaisants et bucoliques. J'ai su à ce moment précis qu'ici même serait ma vie !

Depuis toutes ces années, pas une seule journée ne passe sans que je sois encore émerveillée par notre coin de pays, tellement il est beau ! De partout à l'intérieur de ma maison, je vois par mes grandes fenêtres les montagnes de Vianney avec ses prairies et au sommet, de beaux érables et de beaux épinettes, héritage des ancêtres qui les ont plantés !

Quand j'ai appris par un voisin en juillet dernier l'existence d'un projet industriel de 50 éoliennes à Saint-Ferdinand, j'ai ressenti un choc terrible ! J'ai eu l'impression que mon monde venait de basculer dans le néant. Depuis ce jour, ma joie de vivre et ma qualité de vie ont disparu avec cette terrible nouvelle. Depuis 35 ans, nous travaillons et investissons notre argent, notre cœur et notre âme à embellir notre maison ancestrale et aménager notre coin de terre. Depuis 35 ans, nous avons le désir de prendre notre retraite ici même, où nous avons vécu tant de bonheur et de paix !

Personne ne nous avait consulté, NOUS, la municipalité limitrophe ! Pourtant, certaines de ces éoliennes seront implantées à la limite de notre territoire, et même quelques unes seront situées à 750 mètres des maisons de nos citoyens du Rang 1. Ils auront à vivre eux aussi les effets nuisibles du bruit sur leur santé et la santé des animaux. Comment ont-ils pu nous ignorer de façon si méprisante quand pourtant, dans l'étude d'impact, il est dit que nous verrons 42 éoliennes du village et d'un peu partout dans notre municipalité ? Ça démontre un manque de respect inacceptable !

Je me demandais aussi comment un tel projet industriel pouvait avoir été accepté par les citoyens de Saint-Ferdinand ? Aujourd'hui, je sais qu'eux non plus n'ont pas été consultés. Sachant que la majorité ne voudrait pas d'un tel projet, le promoteur et les élus ont laissé la population dans l'ignorance complète, et ce, de façon volontaire. Énerfin empochera 98,8 % des profits alors que la municipalité et les propriétaires signataires se partageront le reste. Tous les contrats ont été signés il y a deux ans, sous la loi du silence, par des vendeurs professionnels, en échange d'argent comptant. 75% des éoliennes seront installées sur des terres où les propriétaires ne vivent pas, donc qui n'auront aucun des impacts négatifs au quotidien.

L'appât du gain a modifié le comportement de certains propriétaires. Plus leur chèque est gros, plus ils sont motivés par ce projet industriel. Conséquences : plusieurs militants ont été intimidés, menacés et quelques uns ont subi du vandalisme chez eux, parce qu'ils manifestaient contre le projet. J'ai moi-même reçu à quelques reprises des lettres d'intimidation, notamment suite à notre visite au Parlement.

Depuis ce sinistre mois de juillet 2009, ce méga projet m'envahie 20 heures par jour, sans répit ! Ma famille, mon travail, ma peinture, mes loisirs sont négligés. J'ai lu des études sur les nombreux impacts causés sur la santé et sur la faune, sur les coûts du démantèlement, sur les

enjeux politiques et monétaires. Nous avons organisé une soirée pour informer nos citoyens, puisque le promoteur du projet ne l'avait jamais fait. J'ai assisté à tous les conseils municipaux de Saint-Ferdinand afin d'obtenir des réponses à mes interrogations, mais aucune n'est venue des élus. Lors d'une séance du conseil, le maire de Saint-Ferdinand a déclaré sans sourciller que probablement certains citoyens devront partir !? Par ailleurs, des conseillers sont en conflit d'intérêt depuis plus de deux ans parce qu'ils recevront des éoliennes sur leur terre et malgré les nombreuses dénonciations, ils assistent toujours aux réunions et prennent encore des décisions sur le projet éolien.

Ma sœur et son conjoint cherchaient à acheter une maison depuis l'an passé, pour profiter aussi de leur retraite dans notre paysage enchanteur. Bien entendu, ils ont changé leur plan quand ils ont appris la venue d'un parc éolien. Nul besoin de vous dire ma grande déception bien que j'aurais fait pareil ! Le frère de mon voisin a aussi abandonné ses recherches pour une maison !

Quant à moi, il n'est pas question que je vive à côté d'un parc d'éoliennes. Nous avons choisi de vivre dans cette région des Appalaches pour ses montagnes sauvages et ses beaux paysages bucoliques. Mais qui voudra acheter ma maison à sa juste valeur, sachant qu'ils verront 42 éoliennes en mouvement de toutes les pièces de mon rez-de-chaussée ? Ma vue, c'est justement les montagnes de Vianney où seront implantées la plupart des éoliennes (Voir les 2 photos ci-jointes).

J'ai entendu, lors de la première partie du BAPE, de la bouche du promoteur, qu'il n'y aurait pas de baisse de valeur des propriétés parce que les gens qui vont obtenir un emploi dans le parc auront besoin d'une maison !!! Je croyais que ces 25 emplois (?) étaient créés pour des gens d'ici, alors pourquoi auraient-ils besoin d'acheter une maison ? Aucune étude sérieuse n'a été menée à ce jour alors comment peut-il affirmer qu'il n'y aura pas de baisse des propriétés ? Le promoteur n'est aucunement crédible à mes yeux. Plusieurs maisons ont déjà été mises en vente et je sais que beaucoup d'autres le seront. Nous sommes tous pris en otage par les prospecteurs de vent !

Le même promoteur essaie de nous convaincre que le projet attirera du tourisme dans la région ! Nous savons très bien ce qui attire les touristes : des montagnes sauvages, des paysages pittoresques et bucoliques et non un parc industriel d'éoliennes. Avec tous les projets déjà réalisés ou prévus au Québec d'ici peu de temps, pourquoi les touristes viendraient visiter un parc éolien quand ils en auront un dans leur cour ou chez leur voisin ?

Et comment notre gouvernement peut-il laisser le volet « acceptabilité » à une multinationale étrangère ? Dernièrement, constatant la grogne que suscitait le projet, ils ont engagé un propriétaire signataire pour cogner aux portes des citoyens. Le but : les convaincre de signer une lettre qui atteste qu'ils acceptent de vivre dans un parc industriel éolien en échange d'argent « comptant » et promesse d'en recevoir davantage quand le projet sera réalisé. Une façon de leur « clouer le bec » ! Est-ce une pratique légale et démocratique ?

Le gouvernement a donné la Gaspésie et nos Appalaches aux multinationales étrangères en croyant qu'il y aurait peu de contestation. Pourtant, nous les gens d'ici sommes très conscients de la beauté et de la richesse de notre territoire, nous en sommes tous extrêmement fiers et nous l'aimons profondément ! Depuis toutes ces années, nous contribuons à l'embellir par notre sueur

et notre argent. Pourquoi saccager notre patrimoine pour le profit d'une multinationale, pour de faibles redevances aux municipalités et pour graisser la patte à quelques propriétaires, pour la plupart non résidents ? Jamais le gouvernement n'aurait autorisé un tel projet près du lac Memphrémagog ou au Mont-Tremblant dans les Laurentides, là où les gens riches et souvent connus ont des domaines. Tous les citoyens n'ont-ils pas droit à une même qualité de territoire ou les plus pauvres doivent-ils se sacrifier au nom d'intérêts collectifs ?

Nous avons une belle qualité de vie dans notre région et nous avons des rapports respectueux avec nos voisins. Notre vie était paisible et heureuse ! Nous vivons dorénavant dans un climat de discordes, de méfiance, d'intimidation. L'harmonie dans nos villages est chose du passé !

Depuis le mois de juillet dernier, je fais de l'insomnie, je vis de l'angoisse, de la peur et même de la colère. Malgré toute ma détresse psychologique, je continue tout de même à me battre parce que je veux encore croire à une justice dans ce monde. J'ai récemment constaté que tous les opposants aux projets industriels éolien, tous ceux qui ont aussi à cœur la protection de notre territoire et la protection de notre qualité de vie, vivent les mêmes angoisses, les mêmes peurs, la même détresse que moi ! J'ose espérer que notre lutte touchera le cœur d'une personne qui peut faire pencher la balance afin de préserver ce qui nous est le plus précieux : notre qualité de vie et notre patrimoine ! Finalement, je voudrais croire que ce n'est pas l'argent qui mène notre gouvernement, mais des valeurs plus nobles !

Ce gouvernement veut nous imposer sournoisement des méga parcs. L'implantation d'éoliennes industrielles en milieu habité détruit non seulement l'environnement mais les relations entre les gens. Un vent de folie souffle sur nos vies et notre gouvernement nous ignore et même se détourne de nous ! On nous a déjà volés notre paix sociale depuis plusieurs mois et maintenant, on veut nous saccager notre territoire de force !

En conclusion :

Aucune réponse des spécialistes ne m'a convaincu du bien fondé d'un tel projet, bien au contraire. Jamais nous n'avons été consultés, nous avons été tenus dans l'ignorance complète et les populations locales n'ont pas été respectées. Et quoiqu'en dit le promoteur, ces éoliennes de 450 pieds seront une présence visuelle négative permanente, un trouble anormal de voisinage.

L'implantation par la force de ce parc industriel éolien en milieu habité sera fait au détriment de la paix sociale, de la santé des gens et du paysage qui sera défigurés à jamais ! Un projet qui suscite tant de controverse n'est pas un bon projet. Il est socialement inacceptable parce qu'il ne remplit pas les critères d'acceptabilité sociale. Le parc industriel de l'Érable ne doit pas être autorisé par le gouvernement du Québec !

N'avez-vous pas aussi votre paradis à vous ? Pourriez-vous y vivre à l'année entouré d'éoliennes de 450 pieds ? Monsieur le Président, merci pour votre professionnalisme tout au long des audiences publiques et merci pour votre compréhension.

Louise Laurin, Sainte-Hélène-de-Chester, le 4 décembre 2009